

ABORDER UN MODULE DU PROGRAMME : L'EXEMPLE DU THÉÂTRE ANTIQUE

Aborder un objet d'étude en classe de première

L'enseignement de spécialité de théâtre, qui se fonde sur « des va-et-vient entre approche artistique et approche théorique, entre recherche au plateau et approfondissement réflexif, entre engagement personnel dans le jeu et objectivité des savoirs »¹ permet de construire des savoirs précis sur le fait théâtral. Ainsi, les programmes précisent que « s'il maintient [...] l'expérience et la pratique personnelle de l'élève (sur le plateau et en tant que spectateur ou spectatrice) au cœur de l'enseignement, le cycle de spécialité vise également l'acquisition par l'élève, à partir de celles-ci, d'un ensemble cohérent de savoirs sur le théâtre. »

Le choix des supports utilisés dans l'année se fait en lien avec les spectacles vus par les élèves et en dialogue avec les artistes intervenants. Le programme de pratique peut alors être conçu de manière à enrichir la culture de l'élève, culture que le travail théorique permettra d'élargir et d'approfondir.

Les périodes étudiées en classe de première sont précisées dans les programmes :

« [L]e corpus comportera au moins deux objets d'étude, choisis parmi les propositions ci-dessous :

- Le théâtre antique : la tragédie antique et le théâtre romain, approchés dans leur réalité anthropologique et culturelle, aussi bien qu'à travers les enjeux esthétiques fondateurs qu'ils ont légués au théâtre occidental ;
- Le théâtre au Moyen Âge : le théâtre et la fête, le théâtre et la ville, formes populaires et formes savantes ;
- Le théâtre occidental aux XVII^e et XVIII^e siècles : théâtre baroque (français, élisabéthain, Siècle d'or espagnol), théâtre classique ; tragédie, comédie, drame bourgeois ;
- Le théâtre au XIX^e siècle : le mélodrame, le spectaculaire, le drame romantique, le vaudeville ; le boulevard ;
- Le théâtre moderne : la crise du drame (Ibsen, Tchekhov, etc.) et l'apparition du metteur en scène ;
- Le théâtre brechtien et post-brechtien : Brecht et ses précurseurs ; théâtre politique et théâtre populaire au cours du XX^e siècle ; le théâtre post-brechtien (et anti-brechtien) jusqu'aux années 1980 ;
- Le théâtre contemporain : dramaturgies contemporaines, écritures de plateau, théâtre documentaire, formes hybrides...

Chacune de ces périodes peut être l'occasion de mettre l'esthétique théâtrale en relation avec une histoire culturelle et des enjeux sociaux, au sens le plus large. »

Cette ressource prend le parti de penser l'étude du théâtre antique en classe de première.

De la pratique à la théorie

Objet d'étude fondateur, l'étude du théâtre antique permet de poser des jalons en histoire du théâtre. Dans la mesure du possible, et en fonction des programmations annuelles, l'étude de cet ensemble crée des perspectives culturelles intéressantes pour les élèves. Ainsi, aborder une tragédie grecque ou romaine en classe de première transporte les élèves dans un univers singulier, souvent peu abordé par l'enseignement du français jusqu'en classe de première. Par ailleurs, l'étude d'un tel ensemble par la pratique donne tout son sens à un théâtre né de la représentation, dont les textes qui nous restent sont des sortes de « miracles », et doivent être conçus comme les traces lacunaires d'un fait théâtral énigmatique et sujet à interprétations.

En fonction des choix de l'équipe pédagogique, le travail peut prendre la forme de l'étude d'une tragédie antique ou d'un montage de textes, par exemple autour d'un mythe ou d'un personnage dont les récurrences sont nombreuses dans le substrat antique. Dans les deux cas, ce travail passe par une phase de lecture des textes intégraux par les élèves et une phase de découverte au plateau. Le choix d'une traduction s'avère être premier pour le professeur et l'artiste : nombreuses sont les traductions de textes antiques, mais ces dernières divergent quant à leur fidélité à la lettre du texte, ainsi qu'au degré de compréhension qu'elles ouvrent aujourd'hui à des élèves. Loin de la volonté d'authenticité dont se réclamaient les spectacles de Vitez, loin de la tentative de reconstitution que prônait le Groupe de Théâtre Antique de la Sorbonne créé en 1936, travaux intéressants à présenter en cours théoriques, le travail de ces textes avec les élèves peut se faire par une suite d'expérimentations qui valident ou infirment certains choix et lancent sur la piste des traitements dramaturgiques qui fonctionnent ou bien au contraire sont invalidés par la scène. Cette approche sensible rendra les élèves réceptifs aux savoirs d'histoire théâtrale apportés en pratique comme en théorie, sur le traitement des espaces scénique et dramatique antiques.

En lisant par exemple collectivement, à une ou plusieurs voix, le début de la tragédie choisie, l'équipe, composée de l'artiste, du professeur et des élèves, questionnera les enjeux dramaturgiques du prologue et de la *parodos*, en élucidant les problèmes d'espace, d'adresses, de personnages ou d'interventions du chœur, de sens de la lettre du texte. Ainsi, dès les premières séances, on fera percevoir aux élèves les indices de la représentation inscrits dans les textes, indices lacunaires mais bien présents, en insistant sur l'importance du chœur dans l'alternance entre les épisodes et ses interventions.

Progressivement, le professeur articulera ces découvertes dramaturgiques faite au plateau à l'analyse de notions culturelles, historiques, anthropologiques, sociales. Pendant les heures dédiées à la théorie, le professeur pourra par exemple faire réfléchir les élèves sur la construction singulière des tragédies grecques, en liant les moments clés (prologue, *parodos*, épisode, *stasimon*, *exodos* de la tragédie grecque ou construction « en module » (Florence Dupont, *Les Monstres de Sénèque*, 1995) des tragédies romaines) à l'étude de l'espace antique et aux conditions de la représentation. Par ailleurs, des recherches sur les mythes et les personnages pourront être menées par les élèves, de manière à enrichir la compréhension de la matière textuelle, ainsi que de son lien avec les sociétés grecques et romaines. Enfin, dans le cadre d'autres séances de cours, le professeur pourra chercher à définir le genre de la tragédie grecque, en faisant lire quelques passages de *La Poétique* d'Aristote notamment : la classe pourra ainsi s'interroger sur l'effet cathartique toujours sujet à interprétations diverses, et peut-être inaugurer une réflexion sur l'émotion esthétique propre au théâtre, qui transforme une peine en plaisir. Ainsi, l'étude de ce grand ensemble par la pratique permettra d'amener naturellement aux apports théoriques, pour revenir ensuite plus aisément vers la pratique, les élèves devenant peu à peu des lecteurs et des praticiens éclairés, capables de comprendre la richesse de l'écriture et des enjeux du théâtre antique.

Le chœur, énigme du théâtre antique

Il est un mystère dans le théâtre antique, celui du chœur. Aucune tentative de reconstitution historique des tragédies grecques n'est parvenue à rendre parfaitement compte de la performance que devait être celle de ses interventions. Si de nombreux textes racontent l'origine des dithyrambes et leurs résurgences dans les représentations antiques, si des spécialistes de la tragédie grecque ou du théâtre ont pu imaginer des rituels et des représentations type (on se reportera par exemple à *La Tragédie grecque* de Jacqueline de Romilly (1970), ou aux pages sur cette période dans *Scénographies du théâtre occidental* d'Anne Surgers (2000), ou encore à *L'Introduction au théâtre grec antique* de Paul Demont et Anne Lebeau (1996)), nul ne peut véritablement mesurer le spectacle que devait représenter ces moments. Aussi, toute proportion gardée, le travail sur la tragédie antique permet-il une véritable expérimentation au plateau du chœur et plus largement de la notion de choralité au théâtre. En effet le travail d'écoute, de rapport à l'autre, la prise en compte du groupe, ne sont jamais aussi grands que lors d'un tel travail. Dans ces moments, les élèves apprennent à développer des compétences pratiques nombreuses, détaillées dans les programmes, comme celles de « s'engager avec rigueur dans un projet collectif, d'écouter ses partenaires, de se faire entendre et de s'impliquer sciemment et activement dans le projet collectif ». En classe de première, alors que les élèves se découvrent et que le groupe de théâtre apprend à se connaître, aborder la choralité à partir de ces textes peut donc permettre de nombreux apports pédagogiques.

Au plateau, et en présence de l'artiste, les élèves peuvent donc tester, imaginer, valider ou invalider différentes propositions de mise en jeu, de mise en voix, de passages du chœur. Ils expérimentent ainsi les possibles de ces textes, en tentant de montrer différents rapports à la parole (plus ou moins lyriques, plus ou moins proférés par plusieurs comédiens, plus ou moins statiques, plus ou moins dansés...).

Il sera intéressant de corroborer le travail des élèves avec des extraits de captations de mises en scène disponibles du chœur. Les documents ne manquent pas, tant les images fixes que mobiles. Le professeur pourra amener alors les élèves à mesurer l'écart esthétique entre les différentes propositions. Ainsi, lors d'un travail sur la *Médée* d'Euripide par exemple, on pourra comparer les choix opérés pour le traitement du chœur par Jacques Lassalle (2000) et par Laurent Fréchuret (2009). De la même manière, et sans optique comparative, on pourra analyser dans le *Thyeste* mis en scène par Thomas Jolly (2018) le rapport singulier au chœur. Ce va-et-vient entre la pratique d'acteur, la théorie et la pratique de spectateur, ne serait-ce qu'à partir de captations qui devront être présentées comme des archives, permettra aux élèves de mesurer l'importance de cette instance dans le traitement scénique d'une tragédie.

Le fait théâtral antique

Par ailleurs, en abordant l'étude du théâtre antique en classe de première spécialité, il convient de rappeler combien les programmes insistent sur l'enseignement du « fait théâtral » et combien il est important de regarder le théâtre comme une pratique sociale. L'étude du théâtre antique suppose en effet quelques connaissances en sociologie et en anthropologie. Par exemple, le théâtre grec dans son rapport aux concours et aux fêtes sacrées, le romain dans son rapport aux *ludi scaenici*, sont plus qu'un simple moment de représentation et de divertissement. Ainsi, les programmes précisent que « grâce à l'enseignement théorique et aux connaissances qu'il apporte, les élèves apprennent à reconnaître le théâtre, sous les multiples formes qui sont et ont été les siennes, comme une pratique sociale au sens

Retrouvez éducol sur



large – ce qu'on peut appeler le fait théâtral. Ils réfléchissent notamment aux modalités de son inscription dans une société donnée, à sa fonction variable selon les époques et les situations, à la relation qu'il propose à un public diversement composé selon les contextes et les périodes historiques. »

Le cours théorique peut dès lors être l'occasion de cette découverte. Le professeur a la possibilité d'approfondir, sous forme de cours ou d'exposés, la découverte de ces périodes, et de reconstituer le cadre des représentations antiques. La découverte de ruines antiques *in situ* peut aussi, lorsqu'elle est possible, s'avérer un moyen idéal pour saisir l'importance des rassemblements. La découverte de l'architecture des théâtres antiques, qui peut aussi être menée en commun avec d'autres enseignements de spécialité (physique chimie, histoire des Arts, Langues et Cultures de l'Antiquité...) amène à comprendre le fonctionnement de la société du temps. Le professeur peut travailler par exemple sur la reconstitution du déroulé des Dionysies, afin de rendre les élèves sensibles à l'importance et aux spécificités du rituel religieux dans l'Antiquité. Le professeur peut enfin leur faire comparer la différence entre le rapport contemporain aux salles de spectacles à celui de l'époque antique, et s'interroger avec eux sur les traces éventuelles de sacré encore à l'œuvre dans certaines représentations.

Ressources disponibles

De nombreuses ressources sont accessibles dans le cadre de l'étude de ce module. L'archive vidéo en ligne sur des sites institutionnels, par exemple, constitue une ressource non négligeable pour l'étude du théâtre antique. De nombreux ouvrages contiennent également des documents précieux.

Sitographie indicative

- CRDP : « Pièces (dé)montées »
<http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/>
- En Scènes (INA)
<https://fresques.ina.fr/en-scenes/>
- Théâtre contemporain
<https://www.theatre-contemporain.net/>
- Théâtre en acte
<https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/>

Bibliographie indicative

- Texte de théoricien
Aristote, *Poétique*, trad. M. Magnien, Livre de Poche.
- Textes critiques
Barthes Roland, *Écrits sur le théâtre*, Points Seuil, 2001.
Demont Paul et Lebeau Anne, *L'Introduction au théâtre grec antique*, Livre de Poche, 1996.
Dupont Florence, *Les Monstres de Sénèque*, Belin, 1995.
Hubert Marie-Claude, *Les Grandes théories du théâtre*, A. Colin, coll. « U », Paris, 1998.
Hubert Marie-Claude, *Histoire de la scène occidentale, de l'Antiquité à nos jours*, A. Colin, Cursus, 1992.
Surgers Anne, *Scénographies du théâtre occidental*, Dunod, 2000.
Peacock John, *Le costume occidental de l'Antiquité à la fin du XX^e*, Thames Hudson, 1990.
Romilly (de) Jacqueline, *La Tragédie grecque*, PUF, 1970.
Théâtre aujourd'hui n°1, *La Tragédie antique*, CNDP, 1992.

Retrouvez éducol sur

